



Consortium en foresterie
Gaspésie-Les-Îles

SAVOIR | FAIRE SAVOIR

Colloque



INNOVER POUR UNE 2^e TRANSFORMATION DU BOIS

**État de la situation et
perspectives en Gaspésie**

Actes du Colloque

26 avril 2007

Salle Charles-Dugas, Carleton



Comité organisateur

Marie-Eve Bernatchez, Consortium en foresterie Gaspésie-les-Îles

Thomas Bernier, Conférence régionale des élus (es) de la Gaspésie et des Îles

Mathieu Côté, Consortium en foresterie Gaspésie-les-Îles

Lise Harisson, Forintek Canada Corp.

Marcel Lefebvre, Forintek Canada Corp.

Pour nous contacter:

Consortium en foresterie Gaspésie—Les Îles

37, rue Chrétien, bur. 26, C.P. 5 Gaspé (QC) G4X 1E1

Tél. : (418) 368-5166 Téléc : (418) 368-0511

consortium@foretgaspesie-les-iles.ca

www.mieuxconnaîtrelaforêt.ca

Référence à citer :

Hébert, B., Lepage, A. et Bernier, T. 2008. Actes du Colloque « Innover pour une 2^e transformation du bois, État de la situation et perspectives en Gaspésie ».

Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles, Gaspé, Canada, 22 pages.

Ce document présente un compte-rendu du colloque « Innover pour une 2^e transformation du bois : État de la situation et perspectives en Gaspésie » tenu à Carleton, le 26 avril 2007. Cet évènement a été organisé conjointement par la Conférence régionale des élus (es) de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, Forintek Canada Corp. et le Consortium en foresterie, Gaspésie-les-Îles.

L'ampleur de la crise forestière actuelle nous pousse à innover, à faire davantage avec nos ressources. L'objectif de la journée était de mousser la réflexion régionale sur les éléments essentiels au développement de l'industrie de la 2^e transformation en Gaspésie. Cette rencontre à laquelle ont participé près de 70 personnes impliquées dans le développement économique de la Gaspésie aura permis de soulever des questions importantes, questions dont l'analyse permettra de dégager des pistes d'action vers le développement d'une industrie de 2^e transformation du bois en Gaspésie.

La participation de sept conférenciers a permis de dresser un portrait de la situation, des avenues de développement et de présenter des éléments critiques du succès des entreprises. Les interventions des participants lors de la plénière et la présence de cinq panélistes ont permis d'alimenter la réflexion quant aux facteurs limitant le développement d'une industrie de 2^e transformation en Gaspésie.

Table des matières

MISE EN CONTEXTE	3
REMERCIEMENTS	5
HORAIRE DU COLLOQUE	6
LISTE DES PARTICIPANTS	7
RÉSUMÉ DES CONFÉRENCES	8
POINTS SAILLANTS DES CONFÉRENCES ET INTERVENTIONS	15
•BRÈVE DESCRIPTION DU CONTEXTE ACTUEL	16
•ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES POUR CONCRÉTISER UN PROJET DE VALEUR AJOUTÉE	17
•TENDANCES ACTUELLES DU MARCHÉ	18
PLÉNIÈRE ET PISTES DE RÉFLEXION	19
Q-1 : CONSIDÉRANT NOTRE CONTEXTE, DEVRIONS-NOUS CIBLER DES SECTEURS DE VALEUR AJOUTÉE POUR SE DÉVELOPPER UNE EXPERTISE ET UNE NOTORIÉTÉ ?	19
Q-2 : CROYEZ-VOUS QU'IL FAILLE DÉTERMINER DES MESURES QUI PERMETTENT DE STABILISER L'APPROVISIONNEMENT DES USINES DE 2 ^E TRANSFORMATION ?	19
•LIEN ENTRE LA 1 ^{RE} ET LA 2 ^E TRANSFORMATION	19
•APPROVISIONNEMENT	20
CONCLUSION	21
PROCHAINES ACTIONS	22

Remerciements

Les organisateurs désirent remercier les conférenciers et panélistes pour leur contribution à cet évènement.

Le Consortium remercie ses partenaires financiers soit, Développement économique Canada (DEC), la Conférence régionales de élus (es) de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) et le Cégep de la Gaspésie et des Îles.



Le groupe des participants lors de l'évènement.



Horaire du colloque

26 avril 2007

8h15	Inscription	13h30	Produits, tendances et opportunités pour la 2^e transformation en Gaspésie <i>Pierre Bédard,</i> SEREX
8h50	Mots de bienvenue	14h00	Transformation des bois : s'inspirer de l'efficacité du Chili <i>Sylvain Fortin,</i> Cégep de la Gaspésie et des Îles
9h00	Historique récent de la structure industrielle gaspésienne <i>Paul St-Laurent,</i> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF)	14h30	Pause
9h30	Défis du développement de l'industrie des produits à valeur ajoutée <i>Gérald Beaulieu,</i> Forintek Canada Corp.	15h00	Plénière
10h00	Pause	16h00	Cocktail et visite de l'entreprise « Les Habitations Mont-Carleton »
10h30	Synergie entre la 1^e et la 2^e transformation <i>Torsten Lihra,</i> Forintek Canada Corp.		
11h00	Un exemple de développement socio-économique <i>Guy Deschênes,</i> Boisaco		
11h30	Réussir en région <i>Gino Ouellet,</i> Bois BSL		
12h00	Dîner		

Liste des Participants

- > Anel, Bertrand - Université Laval
- > Arsenault, Magda - CLD de la MRC Bonaventure
- > Beaulieu, Gérald - Forintek Canada Corporation
- > Bédard, Pierre - SEREX
- > Belzile, Robert - Groupe de Scieries G.D.S.
- > Bernard, Jean-Guy - Les Entreprises Jean-Guy Bernard
- > Bernatchez, Bruno - CLD de la Côte-de-Gaspé
- > Bernatchez, Marie-Eve - Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles
- > Bernier, Thomas - Conférence régionale des élu(e)s Gaspésie-Les-Îles
- > Bérubé, Sébastien - Groupement Agro-Forestier de la Ristigouche inc.
- > Bigaouette, Michel - Produits forestiers TEMREX
- > Bourdages, Paul-Égide - Groupement forestier Baie-des-Chaleurs
- > Boulay, Régine - Développement économique Canada
- > Breau, Isaac - Entreprise Restigouche
- > Bujold, Diane - SADC de la Baie-des-Chaleurs
- > Bujold, Jean-Pierre - Syndicat des producteurs de bois de la Gaspésie
- > Chabot, Renaud - Groupement Agro-Forestier de la Ristigouche inc.
- > Côté, Mathieu - Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles
- > Cyr, Claude - Ville de Chandler
- > Cyr, Jérôme - Les Constructions Scandinaves
- > Cyr, Mario - SADC du Rocher-Percé
- > Dallain, Patrick - FPInnovations - Forintek
- > Deschênes, Guy - Boisaco
- > Deschênes, Sylvain - Groupe de Scieries G.D.S.
- > Duchesne, Caroline - Conseil régional de l'environnement Gaspésie- Îles-de-la-Madeleine
- > Duguay, Martin - Ville de Chandler
- > Émond, Magella - MRC de la Haute-Gaspésie
- > Émond, Martin - Conseiller forestiers Foremo inc.
- > Fortin, Sylvain - Cégep de la Gaspésie et des Îles
- > Gagné, Berthol - Syndicat des producteurs de bois de la Gaspésie
- > Gingras, Patrick - Université Laval
- > Goulet, Denise - Les Entreprises Jean-Guy Bernard inc.
- > Grenier, Christian - MRC de Bonaventure
- > Grenier, Mario - CLD du Rocher-Percé
- > Guité, Gaetan - MAXIFOR
- > Guité, Johanne - SADC de la Baie-des-Chaleurs
- > Harisson, Éric - Les Habitations Mont-Carleton

- > Hautcoeur, Aurélien - Syndicat des producteurs de bois de la Gaspésie
- > Hébert, Barbara - Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles
- > Hudon, Jean François - Activa Environnement inc.
- > Landry, Victor - Entreprise Restigouche
- > Laplante, Rino - Produits forestiers TEMREX
- > Leblanc, Bernise - Association forestière du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie
- > Leblanc, Richard - Scierie Avignon
- > Lefebvre, Marcel - Forintek Canada Corporation
- > Lemerle, Jean-François - Micmacs of Gespapegiag
- > Lepage, Annie - Conférence régionale des élu(e)s Gaspésie-Les-Îles
- > Lihra, Torsten - Forintek Canada Corporation
- > Loubert, Suzie - Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception
- > Malenfant, Annie - Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles
- > Marin, Gaston - Fédération des groupements forestiers de la Gaspésie
- > Miousse, Gaston - Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Gaspésie-Les-Îles
- > Morisset, Robert - Technibois Plus
- > Ouellet, Gino - Bois BSL
- > Pitre, Éric - Syndicat des producteurs en bois de la Gaspésie
- > Racine, Bertrand - FPInnovations - Forintek
- > Rivière, Jacques - Fédération des groupements forestiers de la Gaspésie
- > Rivière, Jean-Pierre - Syndicat des producteurs de bois de la Gaspésie
- > Robert, Jacques - Ressources naturelles Canada / Service canadien des forêts
- > Roy, Georges - Entreprise Restigouche
- > Savoie, Dany - CLD de la MRC Bonaventure
- > Scantland, Gilbert - Conférence régionale des élu(e)s Gaspésie-Les-Îles
- > Sergerie, Martin - CLD de la Haute-Gaspésie
- > Soucy, Nicole - Entreprise Restigouche
- > St-Laurent, Paul - Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
- > Vigneault, Jean-Simon - CLD de la Haute-Gaspésie

Historique récent de la structure industrielle gaspésienne

Paul St-Laurent

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF)

paul.st-laurent@mrnf.gouv.qc.ca



Résumé

Les points suivants seront abordés lors de la conférence :

- > Évolution des possibilités forestières par essence en forêt publique.
- > Possibilités forestières et mises en marché par essence en forêt privée.
- > Consommation et production des usines de première transformation de 1990 à 2005.
- > Mouvement des bois en 2005.
- > Valeur de la production des usines de sciage avec CAAF de la Gaspésie pour la saison 2005.
- > Perspectives de l'évolution de la structure industrielle de première transformation.

CONFÉRENCE

Défis du développement de l'industrie des produits à valeur ajoutée

Gérald Beaulieu

Forintek Canada Corp.

gerald.beaulieu@qc.forintek.ca



Résumé

Cette conférence touchera les nouveaux enjeux liés au développement de l'industrie des produits à valeur ajoutée. Dans le cadre d'un mandat avec Ressources Naturelles Canada, Forintek vient de terminer la Carte technologique des produits à valeur ajoutée. Ce document orienté sur les produits et non pas sur les technologies met en évidence les forces motrices qui motivent les changements pour cette industrie ainsi que les enjeux de recherche qui doivent être déployées pour supporter son

développement. De plus, une Carte technologique sur la construction pré-fabriquée a été réalisée par Forintek avec le support des gouvernements fédéral et provinciaux. Cet exercice visait à faire ressortir les conditions à mettre en place pour stimuler le développement de cette industrie qui serait créatrice de richesse et donnerait une valeur ajoutée à notre industrie de sciage. En terminant, un regard sera donné sur les conditions de succès d'un projet industriel dans le domaine des produits du bois à valeur ajoutée.

Synergie entre la 1^e et la 2^e transformation

Torsten Lihra

Forintek Canada Corp.

torsten.lihra@qc.forintek.ca



Résumé

L'industrie forestière canadienne traverse une période difficile. La globalisation a amené la compétition étrangère aux marchés des produits issus de la première et deuxième transformation du bois. La Russie exporte plus de 18 millions m³ de billes de bois en Chine et la Chine exporte des produits transformés aux marchés traditionnels des fabricants canadiens. L'arrivée des produits en provenance de pays à faible coût de main d'œuvre rend la compétition basée sur le prix quasi impossible. La réduction des coûts de production et l'amélioration de l'offre de valeur des entreprises deviennent essentielles afin de garantir la survie de l'industrie. M. Lihra présentera l'état actuel de l'industrie de la première et deuxième transformation du bois en Amérique du Nord et soulignera les gains potentiels de la synergie entre ces secteurs de l'industrie.

Réussir en région

Gino Ouellet
Bois BSL
gino.ouellet@boisbsl.com



Résumé

La présentation se déroulera en sept volets qui permettront de présenter les éléments ayant contribué au succès de l'entreprise Bois BSL en région :

13

- 1- Une courte histoire...
- 2- Du timing et de l'innovation.
- 3- Organigramme corporatif.
- 4- Le Groupe Bois BSL en chiffres.
- 5- Ventes et marketing (mise en marché, le sujet du jour).
- 6- Ce que l'expérience nous a appris.
- 7- Conclusion.

CONFÉRENCE

Produits, tendances et opportunités pour la 2^e transformation en Gaspésie

Pierre Bédard

SEREX

serextpf@globetrotter.net

Résumé

Il se fait peu de transformation du bois en Gaspésie. C'est un secteur traditionnel axé sur la production de matériaux de construction tel que le colombage et le bardeau. De plus, les essences abondantes comme le sapin et le tremble sont peu valorisées. D'autres essences moins abondantes comme le cèdre et le mélèze pourraient également être mieux valorisées. La commission Genest confirme qu'une consolidation de l'industrie et un accroissement de la transformation du bois sont les avenues à privilégier dans le futur. Mais que pouvons-nous transformer? Actuellement, le SEPM (sapin-épinette-pin-mélèze) récolté sur les terres publiques et privées est transformé en bois de construction. Le cèdre est transformé en bardeaux.

Au Québec, certaines essences, comme le pin blanc, deviennent de plus en plus rare. Les fabricants de meubles et d'armoires sont à la recherche d'essences de remplacement. Elles regardent les essences exotiques. De plus, certaines compagnies privilégieraient l'achat de bois sous forme de composantes ou de panneaux.

Une belle opportunité pour la Gaspésie consisterait donc à valoriser par la transformation les essences locales dans le but d'alimenter en composantes et panneaux l'industrie du meuble et des armoires. On parle donc ici d'une première et seconde transformation locale qui permettrait d'alimenter une troisième transformation ailleurs au Québec. Dans un premier temps les essences pourraient devenir des substituts aux essences rares. Dans un second temps, il nous faudra capitaliser sur les caractéristiques propres à nos essences pour développer de nouveaux produits. Enfin, on peut imaginer de nouveaux traitements qui permettront à nos essences moins nobles de concurrencer avec des essences nobles.

Des exemples concrets de produits avec essences de remplacement, de nouveaux produits et de nouveaux traitements seront présentés lors de la conférence.

Transformation des bois : s'inspirer de l'efficacité du Chili

Sylvain Fortin

Cégep de la Gaspésie et des Îles

wegoout@globetrotter.net



Résumé

Depuis une vingtaine d'années, le Chili prend une place importante parmi les fournisseurs mondiaux de produits forestiers. Des séjours dans ce pays au cours de l'automne 2006 pour participer à l'actualisation des programmes de formation technique en foresterie et en transformation des bois ont permis d'obtenir une image concrète de l'impressionnante efficacité de l'industrie forestière là bas. Deux mots se distinguent pour caractériser de manière nette cette efficacité: intégration et formation. L'intégration s'applique à tous les niveaux, à tous les types d'activités et à toutes les échelles tant spatiales que temporelles. L'intégration s'applique à la définition de l'usage des bois dès la mise en terre des plants jusqu'à la mise en marché du produit final en passant par toutes les étapes intermédiaires. De la même manière, le traitement des bois se fait selon une échelle temporelle impressionnante.

Le bois abattu est trié sur le champ, souvent transporté à l'usine dans une période de 48 heures où il est transformé et expédié aux clients dans des délais très courts. À cette efficacité fonctionnelle se rajoute depuis peu des objectifs d'amélioration de la productivité par l'amélioration des connaissances. La mise à jour des connaissances des employés de tous les stades de la production, l'organisation de sessions de perfectionnement et le développement de possibilités pour le plus grand nombre possible de gens d'accéder à la formation technique dans leur domaine s'inscrit dans une politique nationale d'amélioration des conditions sociales. Dans le contexte forestier actuel où de nouveaux acteurs se présentent, s'inspirer de l'efficacité d'un pays comme le Chili constitue un exercice de réflexion qui mérite d'être fait pour relancer, maintenir et développer la production, l'utilisation et la transformation des bois en Gaspésie.

POINTS SAILLANTS DES CONFÉRENCES ET INTERVENTIONS

Brève description du contexte actuel

Au Québec, la valeur du marché des produits issus de la 2^e transformation a dépassé celle de la 1^{re} transformation en 2001. En outre, le contexte forestier difficile dans le secteur de la 1^{re} transformation stimule le développement des produits à valeur ajoutée, de 2^e et 3^e transformation.

Pour qu'une entreprise survive, il faut que ses produits et ses marchés s'adaptent constamment au contexte qui est en perpétuellement en changement. La compétition faite par les pays émergents, les enjeux environnementaux, voire même les modes, poussent l'industrie à innover. Le monde des affaires est dynamique et doit nécessairement envisager des changements pour s'adapter. Les changements liés au positionnement de la Chine sur les marchés de l'offre montrent combien l'économie mondiale et les affaires constituent des milieux dynamiques. Par ailleurs, il faut s'attendre à d'autres changements importants, entre autres, par l'arrivée imminente sur le marché des produits de l'ex-URSS qui proviendront d'essences d'arbres semblables à celles qui croissent au Québec (T. Lihra).

La technologie n'est pas un problème puisque tous les pays y ont accès (G. Beaulieu). La crise forestière actuelle reflète plutôt la faible diversité de notre



industrie de transformation. Or, plusieurs pays ont une longueur d'avance sur le Québec en 2^e et 3^e transformation. C'est le cas notamment de pays qui ont peu de matière première comme la Chine, ou l'Italie qui exploite les avantages d'une structure en grappe industrielle (G. Beaulieu). La

grappe qui constitue un réseau d'entreprises, donne une certaine stabilité économique puisque l'effet des coûts peut être amorti par plusieurs entités. Par exemple, sur la Côte nord, l'entreprise Boisaco qui fait partie d'une grappe d'entreprises peut vendre ses copeaux et sciures plus chers à l'intérieur de son réseau que sur le marché actuel puisque le marché des produits de 2^e et 3^e est moins affecté par la crise (G. Deschênes). En outre, le marché d'un produit

se développe (G. Deschênes). Et, si le Canada a l'avantage d'être à proximité des États-Unis, cette opportunité n'est qu'une parmi d'autres, d'autant que la Chine est souvent le 2^e plus grand consommateur après les États-Unis (T. Lihra).

Au Québec, la forêt publique est régit par une loi qui en définit la gestion. La presque totalité des bois générés par la forêt publique est déjà attribuée à un bénéficiaire. Le calcul de possibilité pour la région de la Gaspésie réalisé par le forestier en chef pour la période 2008-2013 indique une baisse importante pour les bois résineux mais une légère hausse pour certaines essences feuillues (P. St-Laurent). Si la 2^e transformation peut utiliser des sous-produits issus de la 1^{re} transformation, le sciage peut parfois ne pas correspondre aux besoins de la 2^e transformation (P. Bédard). L'utilisation des bois pourrait être maximisé en effectuant entre autre, un meilleur débitage de la bille de pied sur le terrain et en ayant de multiples destinations des bois à partir du parterre (S. Fortin).

Éléments nécessaires pour concrétiser un projet de valeur ajoutée

Être entrepreneur, c'est capter le besoin et trouver le moyen de faire le produit (G. Deschênes). Et, selon M. Deschênes, la technologie ça s'importe et les marchés, ça se développe (*sic*). Ainsi, la réussite repose sur une idée qui répond à un besoin et la passion nécessaire pour la concrétiser. Pour créer un produit, il faut : 1) Identifier nos forces, 2) créer le produit (identifier le besoin et trouver les ressources) et 3) trouver des partenaires (G. Scantland). Dans l'expérience vécue par M. Deschênes de Boisaco, la participation des travailleurs comme partenaires s'est avérée être un élément favorable à la réussite.

Créer une synergie entre les entreprises ressort aussi comme une nouvelle nécessité. La synergie est la combinaison de différents facteurs qui peuvent produire un effet plus grand que la somme de leurs effets individuels. Cette forme de collaboration peut avoir des effets sur la baisse des coûts et des délais de livraison ou sur une augmentation de la productivité et de la qualité (T. Lihra). Selon M. Lihra, les moyens utilisés peuvent être de différents ordres :

- Intégrer les fournisseurs;
- Développer des produits en réseau;
- Se rendre indispensable par une offre intégrée (ex : faire du sur mesure);

- Diminuer les tailles de lots pour créer un flux constant dans les commandes et diminuer l'attente (le transport doit alors être intégré dans le réseau logistique);
- Améliorer l'utilisation de la gestion de la chaîne d'approvisionnement pour que les signaux du marché voyagent rapidement dans la chaîne (G. Beaulieu).

Un bon marketing constitue aussi un élément critique de la réussite (G. Deschênes; G. Ouellet). L'équipe de vente doit être forte. Il faut savoir cibler son marché et le développer (G. Ouellet).

Tendances actuelles du marché

Le marché de la rénovation et les produits personnalisés ou faits sur mesure constituent une opportunité de marché favorisée par la proximité de l'entreprise et du consommateur. Si actuellement un déclin dans le meuble est noté, il y a en retour, une croissance dans les planchers et les armoires de cuisine (T. Lihra).

Les valeurs environnementales de la société actuelle doivent aussi être intégrées à l'analyse des besoins. Ainsi, les bois traités écologiquement et le domaine de l'éco-construction offrent des opportunités d'affaire (P. Bédard).

La construction de maisons préfabriquées qui représente 25-30% des constructions aux États-Unis et environ 60% en Scandinavie apparaît aussi comme une opportunité de marché (G. Beaulieu).

Des espèces sous valorisées montrent un fort potentiel. C'est le cas notamment du sapin, du tremble et du mélèze. En plus de posséder leur propre signature visuelle, le bois de ces espèces est moins dispendieux et peut parfois remplacer le pin (P. Bédard). Il s'impose d'être attentif aux essences et aux ressources disponibles.

Q-1 : Considérant notre contexte, devrions-nous cibler des secteurs de valeur ajoutée pour se développer une expertise et une notoriété ?

Il semble qu'il faille privilégier les interventions de partenariat, mettre les efforts ensembles afin de mousser la synergie de commercialisation, avec les compétiteurs comme avec les partenaires. Par ailleurs, il faut miser sur la qualité des produits.

Pour bâtir un bon projet, trois ingrédients apparaissent essentiels:

- 1-Des approvisionnements fiables, de qualité, au meilleur prix.
- 2-Des machines de transformation.
- 3-Des marchés (il y a des marchés, il faut les identifier).

Or, il y a très peu d'usines de 2^e transformation en Gaspésie. Si on considère que la technologie s'importe et que les marchés se développent, le développement de cette industrie serait-il alors limité par une déficience dans l'approvisionnement? Si oui, comment expliquer cette déficience dans une région ressource comme la Gaspésie ?

Q-2 : Croyez-vous qu'il faille déterminer des mesures qui permettent de stabiliser l'approvisionnement des usines de 2^e transformation ?

Lien entre la 1^{re} et la 2^e transformation

Cette deuxième question posée lors de la plénière a soulevé, par les interventions des participants et des panélistes, des pistes à explorer. Entre autres, des opinions différentes quant aux liens de dépendances entre la 1^{re} et la 2^e transformation ont été émises. Certains affirmaient qu'il fallait maintenir en santé notre industrie de 1^{re} transformation pour mousser l'industrie de 2^e transformation alors que d'autres intervenants défendaient qu'une industrie de 2^e transformation pouvait bien se développer sans la présence d'une forte industrie de 1^{re} transformation. Une analyse des liens entre les deux industries dans notre contexte pourrait mettre en lumière des pistes de synergie à explorer.

Approvisionnement

Sur le plan de l'approvisionnement, l'application du régime forestier actuellement en vigueur au Québec a soulevé un questionnement quant aux limites qu'il impose dans le développement de l'industrie de 2^e transformation. On sait que les bois issus de la forêt publique sont d'abord destinés aux usines de 1^{re} transformation. Serait-il alors pertinent d'imposer que les sous-produits générés par ces usines soient d'abord dirigés vers la 2^e transformation avant d'être exportés à l'extérieur ?

Dans cette optique, les usines de 1^{re} transformation devraient-elles s'ajuster pour fournir ce qu'il faut aux usines de 2^e transformation ? Doit-on aider les petites scieries pour qu'elles adaptent leurs produits de façon à supporter la 2^e transformation ? Quelle est la responsabilité collective pour favoriser une telle intégration ? Il pourrait être aidant de donner plus de flexibilité dans la 1^{re} transformation afin que la 2^e transformation, sans partir du bois rond directement, puisse avoir une matière première qui convienne. Aujourd'hui, plusieurs parmi ceux qui font de la 2^e transformation, scient leur bois eux-mêmes afin d'avoir une matière première qui leur convienne.

Les participants se sont aussi interrogés sur les avantages et inconvénients de libérer des volumes de bois de la forêt publique (déCAAFer) pour subvenir aux besoins de certaines usines de 2^e transformation.

D'un point de vue logique et écologique, il est pertinent d'utiliser les ressources des forêts gaspésiennes pour la 2^e transformation qui se fait sur le territoire. Comment alors structurer le réseau local afin que la matière première théoriquement disponible en région le soit réellement et à un prix qui équivaut pour les entrepreneurs de 2^e transformation de la région, au moins celui des grandes cours à bois de Montréal où sont rachetés des bois de la Gaspésie ?

CONCLUSION

Selon les propos de plusieurs conférenciers, l'ère de la compétition prédatrice telle qu'on la connaît serait révolue et nous entrerions davantage dans une ère de collaboration. Il y aurait désormais compétition de réseaux plutôt que compétition d'entreprises. Pour que les entreprises survivent, il faudrait penser « synergie ». En effet, la création de liens entre l'industrie de la 1^{re} et de la 2^e transformation pourrait offrir des opportunités d'interdépendance favorables à la région. Cela imposerait d'avoir des objectifs de production clairs afin de travailler dans une même direction.

Réussir en affaires constituerait davantage un défi d'ingéniosité et de créativité qu'un défi technologique ou de disponibilité de la ressource. Il s'agirait de trouver comment tirer profit de la matière première, de connaître les particularités de nos ressources, de nos essences, de nos matières brutes ou résiduelles. Et, bien que certaines qualités personnelles d'entrepreneurship soient nécessaires à la réussite d'un projet industriel, la matière première demeurerait un élément crucial dans la réussite.

Penser réseau devrait être intégré aux objectifs de formation des étudiants afin qu'en foresterie par exemple, la chaîne soit pensée à partir du choix de l'essence produite jusqu'aux produits de 2^e transformation (S. Fortin).

ACTIONS

Ce colloque sur l'état de la situation et les perspectives en regard d'une 2^e transformation du bois en Gaspésie a constitué l'amorce d'une réflexion qui se poursuivra puisque l'évènement a permis d'identifier des pistes à explorer quant aux moyens qui pourraient permettre de mousser le développement de ce secteur. Les éléments ainsi soulevés lors du colloque seront documentés afin d'en permettre une analyse approfondie. Les intervenants de la région seront appelés à participer à cette réflexion de « deuxième niveau » qui devrait avoir lieu au cours de l'année 2008 en vue de dégager des recommandations régionales.

Parmi les sujets de réflexion, figurent :

- La gestion des ressources disponibles et les limites imposées par l'approvisionnement;
- Les liens entre les secteurs de la 1^e et de la 2^e transformation;
- Le potentiel de développement de partenariats.



Partenaire du savoir forestier



37, rue Chrétien, bureau 26, C. P. 5 Gaspé (Québec) G4X 1E1 **Tél. :** 418.368-5166 ou 1 866.361.5166 **Télééc. :** 418.368.0511

mieuxconnaîtrelaforêt.ca

